

machines qu'on eût pu acheter au Royaume-Uni, et ce à cause des conditions de livraison, surtout des machines de l'atelier des outils.

*M. Green:*

D. Le fait s'est-il aussi produit pour des achats effectués hors du Canada— je veux dire que dans certains cas vous avez acheté hors du Canada parce que la livraison au Canada eût trop tardé?—R. Je ne crois pas que nous ayons rejeté aucunes propositions de la part de Canadiens pour cause de livraison. Je ne crois pas, monsieur Green, qu'il existe de raisons d'en agir ainsi. Parlant de mémoire, il ne s'est pas refusé de machines de fabrication canadienne pour cause de livraison.

*M. McGeer:*

D. Deux fois seulement au Royaume-Uni? Sont-ce là vos paroles?—R. Pardon?

D. Dans deux circonstances seulement pour le Royaume-Uni la question de livraison a compté?—R. Dans plus de deux circonstances; dans plusieurs circonstances, surtout pour les machines de l'atelier des outils.

*M. MacNeil:*

D. A part le Canada et le Royaume-Uni, de quels autres pays a-t-on acheté des machines?—R. Les Etats-Unis ont presque tout fourni, à part quelques rares machines spéciales qu'il fallut acheter en Suisse; il y en eut une aussi, je crois, d'Allemagne. C'est la seule machine de sa catégorie au monde, que je sache. C'est une machine spéciale à broyer.

*M. McGeer:*

D. A quoi sert-elles?—R. A broyer, à tailler et à profiler les formes; à former les coupoirs de laminage et à profiler les jauges. On s'en sert pour roder les formes irrégulières.

D. Les Allemands savaient-ils que vous deviez vous en servir pour fabriquer la mitrailleuse Bren?—R. Non. Ils ne semblaient pas y songer.

M. BERCOVITCH: Ils veulent du change étranger. C'est tout ce qui les intéresse.

M. MACNEIL: Il est six heures.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, quel est votre agrément?

M. McGEER: Y a-t-il autre chose.

Le PRÉSIDENT: En avons-nous fini avec le capitaine Jolley?

M. McGEER: Je songerai à une multitude de questions, une fois au lit cette nuit.

Le PRÉSIDENT: Nous avons demain les prévisions budgétaires de la Défense.

M. McGEER: Je désire poser une question. Je savais que quelque chose flottait dans l'air. Autant en finir de suite. Il s'agit des rejets.

M. MACNEIL: Il va falloir y consacrer du temps.

M. McGEER: Désirez-vous entreprendre ce sujet?

Le PRÉSIDENT: En avez-vous fini avec le capitaine Jolley?

M. McGEER: Non; nous voulons l'interroger sur les rejets.

Le PRÉSIDENT: Allons-nous lever la séance jusqu'à demain matin?

M. GREEN: Demain, ce sont les prévisions budgétaires de la Défense.

Le PRÉSIDENT: Dans ce cas, nous nous réunirons de nouveau mardi prochain. Si nous levions la séance jusqu'à convocation par le président en tablant sur mardi?

A six heures de l'après-midi, le Comité s'ajourne pour se réunir sur convocation du président.